

La montagne éternelle,  
A parié l'arc- en-ciel.  
Les sommets d'irréel,  
Vont les pas d'il ou d'elle.  
    Chez l'oiseau qui s'éveille,  
    Sous le vide de l'envol,  
    Y a plein de toi sommeil,  
    De marques sur mon bol.

Les saumons chantent' tout bas  
L'esprit des sauvagines.  
Dans les prés, dans les bois  
La nature imagine.  
    Chez l'enfant qui grandit,  
    Qui m'a nommé en homme,  
    Y a l'attente et le bruit  
    De la porte qui sonne.

Ce soir,  
Le premier regard, le premier rendez-vous.  
Le premier départ vers l'ultime de nous.  
Ce soir,  
C'est just' après la douche,  
C'est la souche qui sème,  
Un parfum de je t'aime.

Les manifs, les bagarres  
Jouent l'accroc, valse lente.  
L'agité des cauch'mards,  
Laisse la place vacante.  
    Chez l'enfant qui vieillit,  
    Qu'on appelle et qu'on nomme,  
    Y nous plein d'inédit  
    De promesses qu'on se donne.

Ce soir,  
Le premier regard, le premier rendez-vous.  
Le premier départ vers l'ultime de nous.  
Ce soir,  
C'est just' après la douche,  
C'est la souche qui sème,  
Un parfum de je t'aime.